

RECENSIONES

Emlékkönyv, Szent Norbert halálának 800 éves jubileumára (1135-1934). Fejezetek a magyar premonstreiek nyolcszázéves multjából. Collège de Gödöllő, 1934. In-8, 320 p. et ill.

A l'occasion du VIII^e centenaire du décès de St. Norbert, les professeurs du collège de Gödöllő, dépendant de l'abbaye de Jaszo en Hongrie, ont fait un louable effort en publiant, grâce à la générosité de quelques mécènes, un volume de mélanges dont voici les différents articles.

Remi Bodnár, *Szent Norbert* (p. 1-21), donne un bref aperçu de la vie de St. Norbert d'après l'ouvrage du R^{me} Abbé G. Madeleine. Comme il convenait, il s'attache spécialement à décrire les origines et le développement de l'ordre en Hongrie. Une bibliographie du saint, renseignant les principaux ouvrages, complète l'article. — Bernard Kumorovitz, *A leleszi prépostság tagjai és hiteleshelyi személyzete 1569-ig* (p. 22-50), dresse la liste de tous les religieux de l'abbaye de Lelesz jusqu'en 1569. Grâce aux actes authentiques de ce couvent il a été possible de connaître les noms, non seulement des abbés, prieurs et de tous les conventuels mais même des personnes attachées à la chancellerie du monastère et jusqu'à ceux des domestiques. — Aristide Oszwald, *Fegyhverneky Ferenc, sági prépost, rendi visitator, 1506-1535* (p. 51-108), décrit vie de François de Feghwernek, prévôt de Saagh de 1506 à 1535. Visiteur général de la circarie de Hongrie, il dut assister impuissant à la généralisation de l'abus de la commende ; cependant en acceptant la réforme de Prémontré de cette époque il parvint à empêcher une trop grande déchéance. — Astricus Gabriel, *Breviárium-tipusú kódexek. Függelékül a Lányi-kódex latin szövege* (p. 109-176), traite des mss hongrois du XV^e-XVI^e s. qui contiennent des traductions de bréviaires en hongrois. A cette catégorie de livres liturgiques se rapportent des mss appelés « prémontrés » mais dont l'origine prémontrée est encore à prouver. Le

but de l'auteur est de rechercher leur place dans l'évolution historique de l'office. L'occasion lui est fournie de parler d'un « Ordinaire » de chanoinesses prémontrés en langue vulgaire de 1519. Un mot aussi de l'influence de la réforme prémontrée sur la littérature hongroise. Les références aux sources indiquent que l'auteur a fait un travail consciencieux ; mais je me permets de lui signaler que le texte latin qu'il publie pourrait l'être d'une manière plus scientifique et qu'il n'est pas du tout nécessaire, pour donner un texte complet, de le servir avec les abréviations, contractions, etc., qu'on suppose dans un ms. du XVI^e s. : la lecture en est seulement rendue plus difficile. — Antoine T. Horvath, *A türjei prementrei prépostság a XVIII. században* (p. 177-202), décrit les efforts d'un abbé de Pernegg du XVIII^e s., François Schöllingen, pour racheter les prévôtés hongroises. La dureté des temps l'obligea à revendre ces couvents, sauf celui de Türje. Et encore, celui-ci, après quelques années, put-il se soustraire à l'autorité de Pernegg pour se rendre indépendant et tomber après sous la tutelle de l'abbaye de Csorna. Il la secoua cependant, mais son indépendance ne l'empêcha pas d'être touché par un décret de suppression de l'empereur Joseph II. — Gilles K e r m a n n, *Zasio András jászói prépost tanári és theológiai irodalmi munkássága* (p. 203-238), donne la biographie de cet abbé de Jaszo (1741-1816) qui fut un professeur éminent d'écriture sainte et de philologie orientale à l'université de Budapesth : ses cours et travaux occupent une place prépondérante dans la littérature biblique hongroise. — Leodegarius V i d á k o v i c h, *Mallyó József. 1744 aug. 10-1818 okt. 17.* (p. 239-306), parle de ce chanoine de Jaszo qui fut archiviste de son abbaye et composa, après la suppression de l'ordre par Joseph II, une *Brevis notitia circariae hungaricae* qui resta manuscrite. — Kovács L a j o s, *Megemlékezés Takács Menyhért dr. jászovári prepost-prelátus, megyés apátról* (1861-1933) (p. 307-317), montre ce que fut pour Jaszo la vie du dernier abbé, Melchior Takács, décédé en 1933 : homme de vertu et de science, administrateur éminent, constructeur de collèges, il peut être compté parmi les plus grands abbés qu'ait eus l'antique monastère de Jaszo.

Le volume se présente avec toutes les garanties extérieures de rigueur scientifique : les renvois aux dépôts d'archives sont fréquents, la bibliographie est étendue. Il sera donc très utile et intéressant pour les lecteurs qui savent le hongrois ; car les autres ne pourront pas se contenter des résumés qui doivent rendre très imparfaitement des articles d'intérêt général, comme celui de Os. Gabriel sur l'hi-

stoire du bréviaire et celui de Ar. Oszwald sur la commende. N'empêche que, dans un sentiment de confraternité, on ne doit rendre hommage à l'entreprise des professeurs de Gödöllő et souhaiter qu'ils livrent encore les résultats de leurs recherches.

J.-A. VERSTEYLEN.

* * *

Auer - Alois, *Bayrische Klöster als Grundherren im Etschland*. Heft I. *Kloster Steingaden als Grundherr im Etschland*, 108 Seiten und vier Abbildungen ; Prijs RM. 3.50. (Zu beziehen durch dem Verfasser unter der Anschrift : München, Kaulbachstrasse 60-1 links).

Das Institut zur Erforschung des deutschen Volkstums in Süden u. Südosten an der Universität München gibt eine Schriftenreihe heraus, die sich speziell mit der Wirtschaftsgeschichte altbayerischer Klöster beschäftigt. Der Verfasser dieser etwa 15 Hefte umfassenden Sammlung, Herr Alois Auer hat bereits den ersten Band vorgelegt, dieser ist der ehemalig. Prämonstratenserabtei Steingaden im bayer. schwäbischen Gebiete liegend, gewidmet. Diese in wissenschaftlichen Kreisen bisher noch fehlende Arbeit kann nicht genug begrüßt werden. Auers Werk stellt eine streng methodische auf ernstlichen Quellenforschungen beruhende Fassung des Stoffes dar. In der Hauptsache sind alle auffindbaren Urkunden und Regesten heran gezogen worden. Wie aus dem Buche zu ersehen ist, war der Besitz an Weinbergen und sonstigen Gütern des Klosters Steingaden in der Gegend von Bozen-Meran ziemlich bedeutend. Die erste Urkunde aus dem Jahre 1218 behandelt eine Schenkung der Kirche von Tschars an Steingaden durch Kaiser Friedrich.

Wiesehr der deutsche Gedanke zu allen Zeiten in Südtirol dominierend war, beweist eine Bittschrift obgenannter Pfarre Tschars an der seinerzeitigen Abt Joachim von Steingaden aus dem Jahre 1580. In derselben bitten die « Pharr und Gemeinsleith der gantzen Pharr Tschars » um einen « gueten verstendigen Teutschen Pharr Herrn und Selsorger » also nicht um einen « wältschen Briester, so das gemain Volkh nit versteht ! » Bekanntlich wurden die süd-tiroler Besitzungen Steingades stets von dortigen Stiftsconventualen pastoriert. Mit der Säkularisation der bayer. Stifte im Jahre 1803